

# Vivre dans la Vienne

## USAGES DE L'EAU

### Il pleut des restrictions

Avec la sécheresse qui sévit depuis le début de l'année, les autorités préfectorales ont commencé à prendre des mesures de restriction d'usage de l'eau, pour l'irrigation agricole en particulier.



### L'irrigation n'est pas encore interdite partout.

Dès le 5 avril, Isabelle Dilhac, préfète de la Vienne, signait le premier arrêté de restrictions pour le sous-bassin de la Clouère.

Cette semaine, le niveau piézométrique seuil d'alerte printemps a été franchi à l'indicateur de la Charpraise dans le sous-bassin de la Clouère. En conséquence, les prélèvements d'eau en nappe destinés à l'irrigation agricole sont limités au volume hebdomadaire réduit de 50 %, à compter du lundi 22 avril 2019 à partir de 8h.

Il est évident qu'en l'absence de nouvelles précipitations importantes, d'autres restrictions sont à attendre sur ce sous-bassin.

Du fait même de cette sécheresse sur l'ensemble du département, la préfète de la Vienne a également pris deux arrêtés. L'un interdit temporairement les manœuvres de vannes sur tous les cours d'eau du département de la Vienne. L'autre interdit le remplissage des plans d'eau dans tout le département. Ces dernières dispositions sont applicables depuis le mercredi 17 avril et resteront en vigueur jusqu'au 31 octobre 2019.

Dans le même temps, sur ce même sous-bassin, les niveaux ayant malgré tout continué de baisser, à l'indicateur de Château-Larcher, atteignant le niveau de coupure de printemps, les prélèvements en rivière pour l'irrigation agricole sont interdits jusqu'au 31 octobre, fin de l'arrêté cadre sur les usages de l'eau. Les prélèvements

Daniel BIRON

## AÉRONAUTIQUE

### Les drones ont le vent en poupe

Organisé par le campus des métiers et qualification de l'aéronautique de Nouvelle-Aquitaine, la deuxième édition du concours de drones avait lieu à Buxerolles. Une centaine de collégiens, lycéens et étudiants ont présenté leur objet volant devant un jury de professionnels.

Il existe deux campus des métiers et qualifications de l'aéronautique en Nouvelle-Aquitaine, celui de Bordeaux et celui de Poitiers. Les entreprises du secteur recrutent depuis de nombreuses années, l'aviation ayant un fort développement. Malheureusement, les filières de formation ne sont pas assez connues et de ce fait, pas assez remplies. Surtout, les industriels peinent à trouver des gens formés.

L'enjeu pour l'Éducation nationale et le Conseil régional, responsable de la formation professionnelle et chargé de l'économie, est de mieux faire connaître les débouchés et formations de l'aéronautique de la région. « Actuellement, il y a mille élèves dans les formations aéronautiques industrielles » indique Catherine Bontemps, responsable du campus des métiers et qualifications de l'aéronautique de Poitou-Charentes. « Nous n'avons pas assez d'élèves pour fournir la demande des entreprises ». Dans l'entreprise, les besoins portent aussi bien sur des compagnons à la production que sur du personnel en bureau d'études. D'ailleurs le campus, réseau d'établissements lycées à l'école d'ingénieurs, avec 87 entreprises industrielles demondeuses, forme du CAP au diplôme d'ingénieur.

Pour réaliser cet objectif de notoriété, le campus organisait pour la deuxième année consécutive, un challenge drones. Il a été proposé aux collégiens, lycéens et étudiants de la région de s'engager dans un processus permettant d'imaginer, puis de construire un drone dont l'utilisation répondra à l'un des domaines suivants, humanitaire, santé, environnement et sécurité.

De septembre à novembre, les candidats ont conçu cet appareil et son utilisation. De décembre à mars, la phase réalisation a débuté, en tout ou partie en fonction du degré de compétence technique des équipes. Le 9 avril, les 21 équipes de la région ont présenté, en français ou en anglais, le résultat de leur travail.



### Les collégiens de Jean-Moulin à Montmorillon sont fiers de leur travail.

Daniel BIRON

servir à détecter un skieur perdu dans une avalanche et à placer à ses côtés un fumigène de localisation pour les secours. La programmation des fonctions a été l'essentiel de leur travail, ainsi que la fabrication avec une imprimante 3D d'un socle pour poser l'engin. L'autre drone a été conçu pour détruire des frelons asiatiques. Manifestement, les collégiens ont pris goût à ce défi. « On a fait cela pour le plaisir » lâche Anissa, une des participantes. C'est d'ailleurs la première année où les filles participent se

rejoit Catherine Bontemps. « Elles

Leur travail.

Daniel BIRON